AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1851 (1er janvier-10 novembre) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'AssembléeItemFrancfort, Lundi 11 août 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot

Francfort, Lundi 11 août 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Aristocratie, Conditions matérielles de la correspondance, Conversation, Divertissement, Famille royale (France), Femme (politique), Femme (portrait), Politique (France), Portrait, Réseau social et politique, Salon, Santé (Dorothée)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1851-08-11

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2992, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Francfort lundi le 11 août 1851

Je reste ici encore tout le jour la grande Duchesse me le demande. Hier soir elle est

venue prendre son thé chez moi, elle m'a trouvée en tête-à-tête avec le Prince de Prusse qui venait d'arriver & qui est réparti ce matin pour Cologne à la rencontre du Roi. La conversation devenait intéressante. Il me racontait la duchesse d'Orléans qu'il a beaucoup vue à Londres. J'ai regretté de n'avoir pas pu reprendre sérieusement ce sujet. La grande duchesse est vive, animée. Nous somme restés à 3 à nous amuser & rire. Elle est vraiment charmante. Elle plairait bien à mon salon. Elle est allé dîner à Biberich aujourd'hui. Nous passerons la soirée ensemble, & demain nous partons en même temps elle pour Bade, moi pour Schlangenbad. Je suis un peu fatiguée et la tête va toujours mal. Le Prince Gortchakoff a bien de l'esprit. Il passe son temps chez moi & m'apprend bien des choses. Comme il a envie de Paris! Qui n'en a pas envie ? Vos lettres m'arrivent ici bien régulièrement

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Francfort, Lundi 11 août 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1851-08-11.

à mon réveil. Je serai curieuse de celles que vous m'écrirez de Paris. Adieu. Adieu.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 30/10/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3995

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi le 11 août 1851

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionFrancfort-sur-le-Main (Allemagne)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Manefort lucedi le 11 aouts 1 rute in memetantly on Cagracio Dudista unto demande. Tim son elle wherew foreign conthis dey eur, Meriatrain cutite à tete amelitais de Sruce por venait d'anis appai un reparti ce matin pour fologue à la recents de hor. La converation deaccail cectives acct is un vainteit la dudun d'orlian pi il a beaung vec à Londres. J'ai reprês

Matile vetryour west. de ciavis per pe regressione abruin fortitakoff a desidement a rigit. la hei It regent it passe grand drukere where untur day wind quinin una laure Tal m'aprend bui de desen à à a uou accurer. comme il a mori s Tive. Me al mercent pari! pui ui u apan chermant. Me planeix bui à un salow. Me un letter wareunt whall' him a Bakerick beis riguliarement à ma aujourd'huy, um paden neveil . I verai cuma la sorice usuable, a I colle pursue ra Enin decueni uous practas co Ir Sais. adres, adres. muin time, de pour Was, we you Shaque 1; min un pun fatiguis